



Inauguration du Site Unique de Biologie (SUB)
Pr Arlette Serre
Vendredi 13 juin 2025



DOSSIER de PRESSE





LE PR ARLETTE SERRE

Le Pr Arlette SERRE, née en 1932, a fait ses études de médecine à Montpellier, où elle a entamé une brillante carrière en bactériologie avant de se consacrer à l'immunologie, discipline émergente à laquelle elle a donné un élan décisif en créant le tout premier laboratoire hospitalier dédié. Elle a gravi les échelons universitaires jusqu'à devenir professeur de 1^{ère} classe en 1989, marquant durablement la faculté de médecine de Montpellier par son engagement scientifique et pédagogique. Troisième femme à accéder au professorat après Mme LOUBATIÈRES et Mme MANDIN, elle laisse le souvenir d'une personnalité droite, énergique et profondément humaine.



POURQUOI UN SITE UNIQUE DE BIOLOGIE ?

Le CHU de Montpellier comprend 7 sites géographiques. Aussi dès 2016, un projet de regroupement des plateaux techniques dans un site unique de biologie est décidé.

La volonté de rassembler les 18 laboratoires de biologie médicale dans un bâtiment unique, a été lancée en 2017. La première pierre a été posée en 2022, la livraison a eu lieu en juillet 2024.

Mis en service à l'automne 2024, le nouveau site unique de biologie s'étend sur 20 000 m² et 7 niveaux, dont 5 entièrement consacrés aux activités techniques. Ce bâtiment se situe à proximité des services cliniques de l'hôpital Arnaud de Villeneuve et à côté de la nouvelle faculté de médecine et des bâtiments de recherches académiques (INSERM, CNRS) du campus santé.

Le regroupement de la quasi-totalité des laboratoires de biologie médicale constitue une étape majeure dans les opérations de rénovation du Centre Hospitalier Universitaire de Montpellier. Il s'inscrit dans le schéma directeur immobilier du CHU.







LE SCHÉMA DIRECTEUR IMMOBILIER ET ENERGÉTIQUE DU CHU

La nécessité de modernisation des locaux et l'insuffisance des surfaces, entravant le déploiement des projets médico-soignants du CHU de Montpellier, un Schéma Directeur Immobilier et Energétique a été élaboré pour répondre à l'évolution des besoins de santé et au défi démographique d'un territoire en pleine expansion.

Ce schéma se décline en deux temps : **rénover les bâtiments** existants en les adaptant aux enjeux sanitaires, sociaux et environnementaux et **construire pour regrouper les activités autour de parcours patient plus synergiques**.

Cette modernisation, portée par le projet d'établissement 2023-2027, est soutenue à hauteur de 230 millions d'euros dans le cadre du Ségur de l'Investissement. Elle **répond à l'évolution des besoins de santé** de la population dans les 20 ans à venir, **assume le rôle universitaire** (innovation et formation), développe de nouvelles approches pour le diagnostic, le traitement et la prise en charge des patients, **assure les missions de service public, garantit aux patients des conditions de prise en charge optimales et sécurisées**, offre des conditions d'exercice plus attractives **aux professionnels de santé** et **constitue un soutien pour le territoire** dans le cadre du Groupement Hospitalier de Territoire.



Les enjeux du Site Unique de Biologie «Arlette SERRE»

L'enjeu de ce nouveau bâtiment unique est d'améliorer l'efficacité de la biologie du CHU notamment avec une gestion commune de la phase pré-analytique (harmonisation des procédures), une amélioration des flux de prélèvements et d'informations (pré et post-analytique), une optimisation de la prise en charge des prélèvements et l'amélioration des délais de rendu de résultat par l'amélioration du processus depuis les prélèvements jusqu'au rendu. Il permet également d'accroître la lisibilité de la biologie et d'harmoniser les procédures de prescription, de mutualiser ses ressources humaines et matérielles permettant ainsi un travail en commun mais également de regrouper le maximum d'analyses sur un minimum d'automates.

La sécurisation de cet outil stratégique s'apprécie dans le cadre d'un partenariat tissé avec SECLAB qui a apporté la haute-technologie de son boîtier infranchissable et protège ainsi le SUB en termes de cyberattaques.

Le développement de la coopération territoriale, en particulier avec les Etablissements de santé mais également avec l'Institut du Cancer de Montpellier est un enjeu majeur comme centre de référence de l'hémirégion Est.



UN PARTENARIAT AUTOUR DE LA CYBERPROTECTION

SECLAB est un acteur montpelliérain reconnu en France et à l'international pour son avance et son expertise dans le domaine de la cyberprotection des infrastructures critiques. Les produits SECLAB sont au cœur de la protection cyber des centrales nucléaires, des réseaux de contrôle des trains de la SNCF ou encore de dispositifs de défense.

Ces dernières années ont montré que la cyberguerre et la cybermalveillance sont une réalité et qu'elles n'épargnent rien, frappant là où cela fait le plus mal. Les hôpitaux sont déjà une cible de la cybermalveillance et leur digitalisation grandissante va les rendre de plus en plus exposés. C'est pourquoi la législation européenne et française les encourage à se sécuriser.

C'est dans ce contexte que la Directrice Générale du CHU de Montpellier, Anne Ferrer, et le Président Directeur Général de SECLAB, Michel Vanden Berghe, se sont rencontrés.

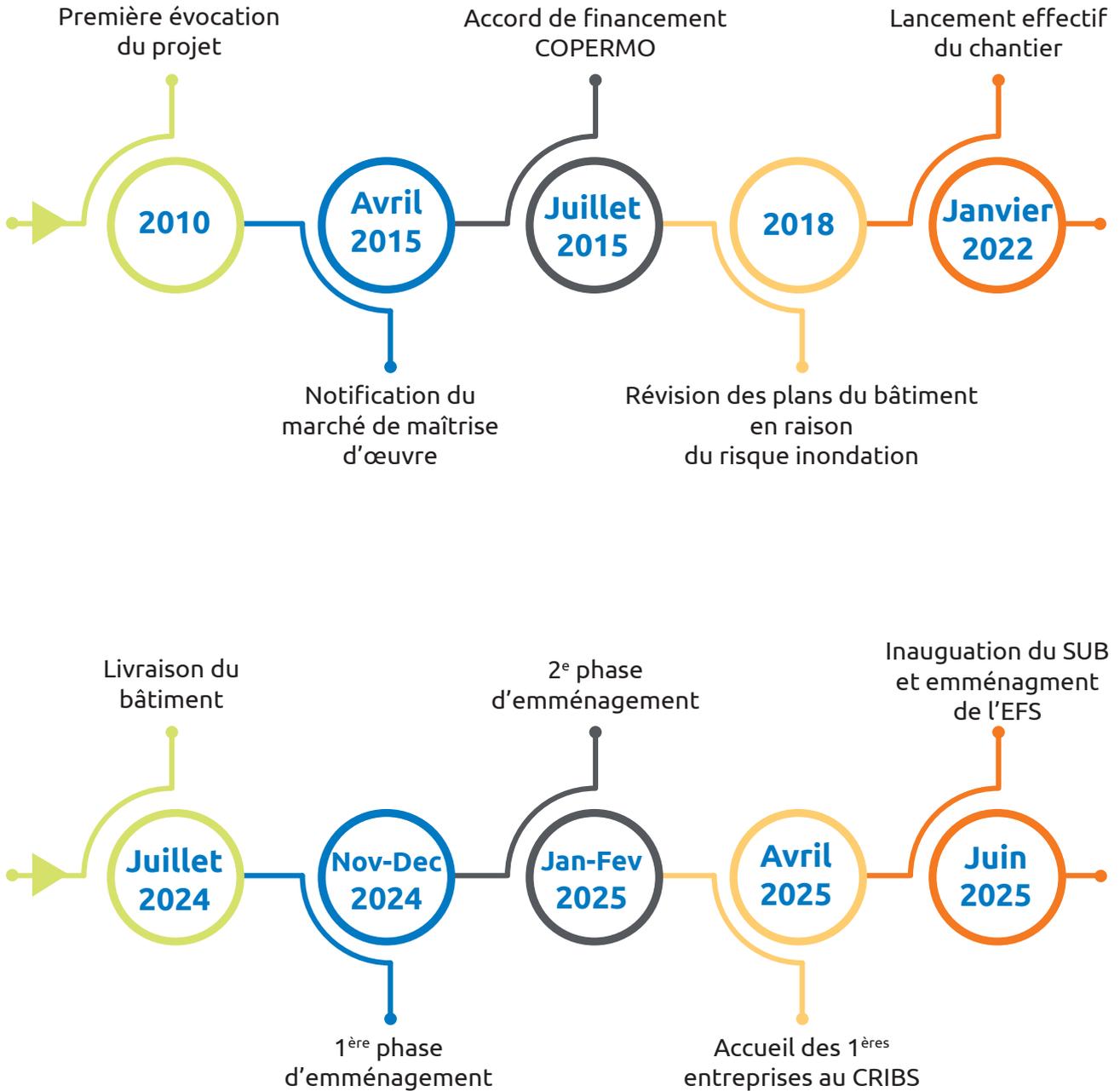
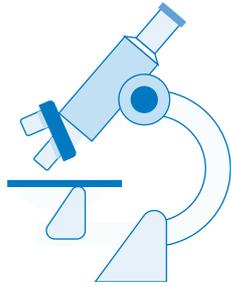
La conformité réglementaire est capitale mais ne leur a pas paru suffisante. Ce qu'il faut, c'est co-inventer l'informatique résiliente des hôpitaux face aux menaces cyber actuelles et de demain. Une mission ambitieuse qui devient possible dès lors que se mettent autour de la table les experts de deux domaines qui ne se côtoient pas en général. Chez les professionnels de la cybersécurité, combien savent comment fonctionne un CHU ou un groupe de CHU ? Qui a idée de l'intrication des réseaux et des métiers ? Un hôpital est une ville avec des réseaux informatiques critiques variés, certains médicaux, certains bâtimentaires, certains de gestion et d'autres industriels... D'autre part, dans l'équipe informatique d'un CHU, combien ont l'expérience de la cyberguerre ? De la réalité des attaques des systèmes de sécurité ou encore de comment on doit penser la résilience électronique ?

Le partenariat stratégique entre le CHU de Montpellier et SECLAB permet de mettre en commun les savoir-faire, l'expérience et les moyens pour dessiner ensemble la résilience des hôpitaux. Leurs échanges ont été facilités dans le cadre de MEDVALEE.





L'opération





Un investissement de

113 576 130 €



	TOTAL OPERATION	SUBVENTION	EMPRUNT CDC- BDT	EMPRUNT BEI	Auto financement et autres emprunts
Travaux	96 341 090	7 600 000	28 700 000	39 297 639	37 978 491
Mobilier et équipements non médicaux	2 000 000				
Biomédical	13 501 678				
Informatique	1 733 362				
Total	113 576 130	7 600 000	28 700 000	39 297 639	37 978 491

Le soutien de l'Etat a été obtenu dans la cadre de la procédure COPERMO.



Anne Ferrer, Directrice Générale du CHU de Montpellier

«Le Site Unique de Biologie Pr Arlette Serre a demandé autant de temps que d'énergie pour aboutir au magnifique établissement que nous découvrons aujourd'hui. Il a surmonté de nombreux écueils : une crise épidémiologique mondiale, l'enjeu de maîtriser le risque inondation dans un période de dérèglement climatique et de réunir des équipes dans une même unité de lieux après une histoire riche de développements séparés. Ces péripéties oubliées, ce bel outil confirme les attentes exigeantes que nous avons formulées : offrir un plateau technique à la pointe du progrès dans toutes les disciplines accueillies, permettre aux disciplines biologiques et anatomo-pathologiques de développer des synergies intéressantes en termes de soins, d'enseignement et de recherche, favoriser la qualité de vie au travail des professionnels y exerçant, abriter des collaborations entre secteurs public et privé etc.

Le SUB Arlette Serre est aujourd'hui une pierre angulaire de notre projet hospitalo-universitaire et débute efficacement ses missions, grâce à un accompagnement au changement collectif et personnel, qui permet à tous les hospitaliers qui y exercent d'y avoir trouvé leur place. C'est avec fierté et émotion, que nous dévoilons au public ce beau vaisseau amiral de la biologie publique au service du territoire, en remerciant chaleureusement toutes les équipes qui se sont engagées au gré de ces années, pour rendre ce beau projet possible !»

Didier Jaffre, Directeur de l'ARS

«Le site unique de biologie du CHU de Montpellier est une réalisation remarquable soutenue par l'ARS Occitanie depuis 2015, bénéficiant notamment d'un investissement significatif de l'État à hauteur de 10 millions d'euros. Cette infrastructure innovante renforce durablement la qualité et l'efficacité de l'offre de soins en région et symbolise notre engagement collectif en faveur d'une médecine moderne, performante et solidaire, au bénéfice direct des patients comme des professionnels de santé.»

Carole DELGA, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

«Aujourd'hui marque une avancée majeure pour la santé et l'innovation médicale en Occitanie avec l'inauguration du site unique de biologie du CHU de Montpellier. Plus qu'un bâtiment, il incarne une ambition forte : offrir aux patients des diagnostics plus rapides, plus précis, et préparer les soins de demain grâce à la recherche. Regrouper les laboratoires en un seul lieu, c'est améliorer l'efficacité, mais aussi favoriser les collaborations entre médecins, chercheurs et entreprises. Avec le CRIBS, ce site devient un espace où naissent des idées nouvelles, des technologies qui changeront la vie de nombreux patients. Ce projet incarne également une dynamique, celle de MedVallée et un engagement, celui de notre territoire, de nos chercheurs, ingénieurs et partenaires et bien sur celui de toute l'équipe du CHU de Montpellier.

La Région est fière de soutenir ce projet visionnaire et partenarial preuve d'une volonté et d'une capacité collective à investir dans ce qui compte pour le quotidien de nos habitants : la santé, l'emploi et l'innovation».

Laurence Lachaud, Cheffe du pôle Biologie-Pathologies,

«Le regroupement des laboratoires de biologie médicale du CHU de Montpellier, autrefois répartis sur de multiples sites, répond à une volonté ancienne de renforcer les synergies, la mutualisation et la collaboration en soins, enseignement et recherche.

Ce projet ambitieux, porté par des équipes pluridisciplinaires animées par une vision commune, a surmonté de nombreux défis. Grâce à leur engagement, leur solidarité et leur sens du service public, les femmes et les hommes impliqués ont su faire preuve de résilience et d'un esprit de coopération exemplaire.

Le SUB Arlette Serre, désormais opérationnel, incarne bien plus qu'un bâtiment : il est le fruit d'une aventure humaine collective, au service d'une prise en charge optimisée des patients et d'un projet hospitalo-universitaire d'envergure.»



Christophe MASMEJEAN, Cadre supérieur de Santé du pôle Biologie-Pathologies,

«Ce regroupement d'activités de laboratoire au sein du Site Unique de Biologie Arlette Serre marque l'aboutissement d'une aventure collective menée pendant près de quinze ans, ayant su surmonter divers obstacles, dont la crise sanitaire mondiale restera le point culminant.»

La conduite de ce projet a impliqué divers groupes de travail, réunissant agents de bionettoyage et de logistique, secrétaires, techniciens de laboratoire, infirmiers, ingénieurs, cadres de santé, internes, biologistes et anatomo-pathologistes, tous mettant leurs talents au service de ce projet commun.

Ce bâtiment représente un formidable outil pour le rapprochement de tous les acteurs de la biologie, des chercheurs et des partenaires. L'efficacité du service rendu aux patients du territoire s'en voit grandement améliorée. Grâce à la conjugaison de la technologie de pointe et de l'expertise humaine, le fruit de ce travail constitue une réussite exemplaire pour la santé et l'innovation. Remerciements à l'ensemble des acteurs ayant contribué à cette réussite.»

Pr John DE VOS, Responsable du Service d'Ingénierie cellulaire et tissulaire,

«Le SUB «Arlette SERRE», ce sont des salles blanches dernier cri permettant la culture et la modification de cellules dans des conditions extrêmes de propreté. Des experts y travaillent pour manipuler des cellules destinées à devenir des traitements. Ici, on ne fabrique plus des médicaments sous forme de molécules chimiques, mais des cellules vivantes, conçues pour soigner des cancers difficiles à traiter ou pour aider à régénérer des tissus dans le cadre de la médecine de demain.»





UN PROJET AMBITIEUX ALLIANT EXCELLENCE HUMAINE ET HAUTES TECHNOLOGIES

Ce bâtiment regroupe l'ensemble des laboratoires de biologie médicale du CHU de Montpellier, à l'exception du laboratoire de biologie de la reproduction.

Les services disciplinaires restent identifiables et répondent aux besoins spécifiques des différentes spécialités et hyper-spécialités. Toutefois, l'organisation a été pensée autour de plateformes fonctionnelles, mutualisées et interdisciplinaires, favorisant une synergie entre les équipes et une meilleure efficacité des processus.

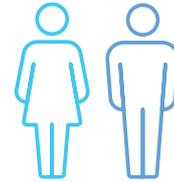


Chiffres clés

420

PERSONNES

dont 80 médecins et 248 techniciens de laboratoires pour la partie CHU



600

DOSSIERS PAR HEURE

enregistrement au pic



7.500

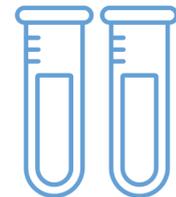
TUBES / JOUR

dont 1.200 tubes/h au pic

850

TUBES / HEURE

besoin de centrifugation au pic d'activité



1.200

TUBES / JOUR

nombre estimé de tubes primaires à aliquoter avant dosage

Temps de rendu des résultats :

< 1H

ANALYSES URGENTES

< 2H

ANALYSES DE ROUTINE





Le rez-de-chaussée

constitue un point névralgique du bâtiment. Ici, se situe **la réception de l'ensemble des échantillons du SUB**, avec une zone dédiée au tri et à la réception, tant pour les échantillons du CHU que pour ceux liés aux activités de recours à l'échelle régionale (Groupement Hospitalier de Territoire, partenariat avec l'Institut du Cancer de Montpellier, cliniques, ...).

Une **chaîne automatisée** assure une gestion efficace de la phase pré-analytique. Connecté à cette chaîne, le Plateau d'Urgence et de Réponses Rapides (PURR) intègre des automates capables de traiter environ 80 % des analyses courantes en biochimie, immunologie, toxicologie et hématologie réalisées dans le bâtiment.

Ce niveau comprend également un secteur de consultations, en lien direct avec les activités hyper-spécialisées des praticiens du SUB.

Toujours sur ce niveau, **l'EFS (Etablissement Français du Sang)** situé jusqu'à présent sur le site de La Colombière (et sans liaison physique avec la biologie du CHU) est désormais intégré dans ce bâtiment.

Les différentes spécialités biologiques sont ensuite réparties sur les quatre étages techniques supérieurs.

Au premier étage,

se retrouvent les secteurs spécialisés des disciplines de **Biochimie, de Pharmacotoxicologie, d'Hématologie et d'Immunologie**.

Le deuxième étage

accueille **l'Anatomie et Cytologie Pathologiques, le Laboratoire des Cellules Circulantes Rares Humaines et Biopsies Liquides, la Génétique Chromosomique et la Cytogénétique du DPI**.

Le troisième étage

est entièrement consacré à la **Génétique** (Plateforme de Médecine Moléculaire et Génomique, et Immunogénétique).

Le quatrième étage

est dédié aux **agents infectieux**. L'activité étant réalisée sur 3 plateformes techniques mutualisées : biologie moléculaire infectieuse, sérologies infectieuses et morphologie. Cet étage accueille également une partie des activités du Laboratoire d'écologie microbienne hospitalière et service de Prévention des Infections et de la Résistance.

Le cinquième étage

accueille le **Centre Recherche & Innovation en Biologie Santé (CRIBS)**, et des bureaux (staff de pôle, Cellule Qualité transversale, ...). Cet étage est consacré à la recherche et à l'innovation, sous la forme de partenariats publics-privés. Plusieurs entreprises sont installées ou prévoient de s'installer au CRIBS notamment les entreprises : DIAG2TEC, CNRS-Jérôme MOREAUX, LABAI SAS, OCCICALS, STAGO.







Une volonté de mutualisation

Ce projet a représenté un investissement conséquent, tant sur le plan financier qu'humain, mobilisant l'ensemble des agents concernés par cette réorganisation. Il s'est notamment distingué par une volonté affirmée de mutualisation. Plusieurs plateformes auparavant distinctes — par exemple sérologies infectieuses, méthodes séparatives ...— ont été regroupées, entraînant une transformation profonde de l'organisation du travail et des missions des techniciens. Ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres : le projet du Site Unique de Biologie «Arlette SERRE» intègre de nombreuses autres mutualisations (matériel partagé etc...), qui impactent directement le fonctionnement des services. Ces nouvelles organisations sont encore en phase d'ajustement afin d'atteindre les performances optimales.

Au-delà des outils et des technologies, aussi performants soient-ils, il est essentiel de ne jamais perdre de vue ce qui constitue le cœur de notre démarche : l'humain. Qu'il s'agisse du patient ou du professionnel de santé, c'est toujours l'humain qui guide nos choix. L'innovation n'a de sens que si elle continue à servir cette finalité.

Une démarche de modernisation

Au-delà de la volonté de regroupement, la création du SUB s'inscrit également dans une démarche de modernisation des services avec notamment une automatisation renforcée des tâches. Elle est particulièrement poussée au niveau du rez-de-chaussée, véritable centre névralgique de la réception des échantillons. Le poste de tri-réception est désormais doté d'un convoyeur automatisé équipé de 12 postes d'enregistrement. Une fois enregistrés, les tubes sont, selon les besoins, centrifugés ou directement orientés vers des portoirs pour pouvoir être acheminés soit dans les stages, soit sur les chaînes analytiques spécialisées biochimie-immunologie-toxicologie d'un côté, hématologie-cytologie-hémostase de l'autre.

Un renforcement de la coopération inter-établissements

Ce laboratoire unique de biologie permet également de simplifier et de renforcer la coopération inter-établissements. Un « kit de coopération » a été conçu pour proposer une prestation clé en main, facilitant ainsi l'intégration des partenaires dans une démarche harmonisée.

Dans le cadre du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT), une sous-traitance intégrale de l'activité de biologie a été mise en œuvre avec les centres hospitaliers de Lodève et de Clermont-l'Hérault. Ce modèle est reproductible et pourra être déployé auprès d'autres établissements.

Concernant l'Institut du Cancer de Montpellier (ICM), un accord-cadre a été signé dès 2015, formalisant la coopération entre le CHU et l'ICM. Le déploiement du kit de coopération pourra ainsi être proposé à d'autres centres hospitaliers ou instituts souhaitant s'inscrire dans cette dynamique collaborative.

Un accompagnement RH sur mesure

Le CHU de Montpellier, conscient du défi à relever par tous les professionnels concernés par le projet du SUB, a mis en place un dispositif d'accompagnement professionnel sur plusieurs plans afin d'apporter un soutien institutionnel indispensable à ce projet d'envergure.

L'équipe d'accompagnement professionnel a travaillé en partenariat avec les responsables du pôle Biologie Pathologie sur le plan des accompagnements individuels. Dans un premier temps, des réunions d'information collectives ont été organisées puis des entretiens individuels ont été proposés pour toutes les secrétaires médicales, tous les aides de laboratoires et pour les techniciens de laboratoire qui en exprimaient le besoin. 109 personnes ont été reçues et écoutées. Elles ont pu, pour les unes, déposer les difficultés et inquiétudes pour traverser ce changement, et pour les autres, construire leur parcours professionnel pour des mobilités internes au sein du CHU de Montpellier.

L'équipe Qualité de Vie au travail et le LAB appréciatif du CHU se sont aussi mobilisés auprès des cadres des laboratoires de biologie pour 5 journées d'intelligence collective. Ces journées ont permis à l'équipe de cadres de travailler leur cohésion d'équipe, définir une vision partagée de leur projet managérial au sein du futur site unique de biologie ou encore projeter la nouvelle organisation et le nouveau fonctionnement de l'équipe d'encadrement. Une équipe de cadres de santé ouverte à de nouvelles façons de réfléchir collectivement.



LE CRIBS, UN ESPACE DÉDIÉ À LA RECHERCHE ET À L'INNOVATION

Situé au 5^e étage du Site Unique de Biologie, en plein cœur de l'hôpital, le Centre de Recherche et d'Innovation en Biologie Santé (CRIBS) est un projet majeur de la stratégie de l'établissement, permettant l'accueil d'entreprises dans un espace dédié de 1200m² pour développer des partenariats innovant au service des patients et de la médecine de demain, en s'appuyant sur la dynamique Medvallée.



MEDVALLÉE : FAIRE DE MONTPELLIER, UN PÔLE MONDIAL D'EXCELLENCE EN SANTÉ GLOBALE

La dynamique MEDVALLÉE lancée en septembre 2021 avec le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée et de l'État, co-fondateurs, a pour objectif de faire de Montpellier, un pôle d'excellence et d'innovation en Santé globale (One Health) par la fertilisation croisée des secteurs d'excellence sur notre territoire : santé, alimentation-agriculture, et environnement.

Pour cela, elle s'appuie sur les savoir-faire ancrés et internationalement reconnus du territoire dans ces trois domaines et fédère l'ensemble des acteurs économiques, de la recherche et de l'enseignement supérieur en créant un écosystème unique autour de l'enjeu One Health. L'objectif ? Stimuler la création et le développement d'entreprises, générer de nouveaux emplois, tout en renforçant l'attractivité de notre métropole.

MEDVALLÉE positionne également Montpellier comme un territoire exemplaire en matière de Santé Globale. Un domaine auquel nos politiques publiques participent activement, que ce soit à travers la gratuité des transports en commun, la promotion des mobilités douces, la décarbonation, la gestion durable de la ressource en eau ou encore la mise en œuvre d'une politique agroécologique ambitieuse contribuant à une économie plus juste et durable au service de nos citoyens.

La stratégie MEDVALLÉE s'appuie également sur le développement de nouvelles infrastructures hybrides – combinant recherche et accueil d'entreprises et startups - comme l'étage CRIBS du site Unique de Biologie, espace destiné à renforcer les collaborations public-privé en matière de diagnostic et de traitement en santé, encourager la recherche et l'innovation biologique hospitalière et favoriser la création d'emplois sur le bassin de vie montpelliérain.

Le CRIBS – Centre de Recherche et d'Innovation en Biologie Santé – est un espace inédit piloté par le CHU de Montpellier et co-construit avec les chercheurs, les industriels et les collectivités pour lequel Montpellier Méditerranée Métropole a apporté 900 000€ de subvention dans le cadre des grands investissements structurants de MedVallée Montpellier.

Le CRIBS bénéficie d'un positionnement exceptionnel, au sein du CHU, en proximité immédiate de l'Université de Montpellier, de la Faculté de Médecine, de l'Institut du Cancer de Montpellier, des laboratoires de recherche académiques et privés, intégrant de nombreux médecins, chercheurs, experts et professionnels. L'interaction étroite avec cet écosystème unique permettra d'assurer une continuité de la recherche fondamentale à l'innovation en clinique.





Un partenariat public-privé

Le projet CRIBS est singulier, résolument hospitalo-universitaire. Avec le soutien de l'Etat, de la Région et de la Métropole, et en partenariat avec l'Université, le CRIBS a été conçu comme un lieu d'échange et de coopération public-privé, avec l'ambition de devenir un catalyseur entre les expertises du CHU, les partenaires de recherche et le dynamisme des entreprises du secteur de la santé, afin de développer des projets communs d'innovation en santé. Le projet a bénéficié d'un financement de 2,65M€ de la part de l'Etat (750 000€, FNADT), de la Métropole (900 000€, CPER), de la Région, (900 000€, FEDER) et de l'Université de Montpellier (100 000€, PEI). L'investissement de la part du CHU de Montpellier s'est élevé à 10,8 millions d'euros.

Organisé sur un plateau de 1200m², au cœur du SUB, le CRIBS comprend des laboratoires privatifs et communs (espace L2, chambres froides, chambres noires, laboratoire de biologie moléculaire, espace de cultures cellulaires...), des salles tertiaires, qui permettront d'accueillir des entreprises innovantes, quels que soient leur taille et leur statut. Le CRIBS est pensé comme un lieu d'hybridation au service du développement de l'innovation en santé à Montpellier.

Pour une entreprise, le CRIBS est l'opportunité de développer des projets s'appuyant les expertises du CHU :

- L'expertise des services de Biologie du CHU
- Pôles cliniques et médico-techniques de l'établissement
- Centre de Ressources Biologiques (double certification ISO)
- Entrepôt de données de santé eDOL labellisé France 2030
- 15 plateformes de recherche innovantes (protéomique, transcriptomique, modélisation du mouvement, ingénierie...)
- Projets de recherche et développement collaboratifs : essais cliniques, cohortes...

En 2025, le projet CRIBS accueillera une dizaine d'entreprises et start-ups issues des unités de recherche du site montpellierain, allant des petites et moyennes entreprises aux grands groupes industriels, tous positionnés dans le domaine de la recherche et de l'innovation en santé. Trois appels à manifestation d'intérêt ont été organisés pour la sélection des entreprises. Le CRIBS est en synergie avec l'écosystème d'innovation, tel que l'extracteur d'innovation, le Pôle Universitaire d'Innovation de Montpellier, le pôle de compétitivité EUROBIOMED ou la SATT AXLR. Avec le CRIBS, le CHU de Montpellier, en lien avec l'ensemble de l'écosystème, est prêt à relever le défi de l'innovation en santé au service des patients et des professionnels de santé.



REGARDS CROISÉS

Michaël DELAFOSSE, Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, Président du Conseil de surveillance du CHU de Montpellier.

« Je me réjouis aujourd'hui de l'inauguration du Centre de Recherche et d'Innovation en biologie santé au sein du nouveau site unique de biologie du CHU de Montpellier. Après le dévoilement du projet architectural du nouveau Centre de Transfert et d'Innovation en Oncologie (CTIO) de l'ICM en mai dernier, cette inauguration est un nouvel exemple de réussite au cœur de la dynamique MEDVALLÉE qui positionne Montpellier comme un territoire exemplaire en Santé Globale.

En proposant un espace à la fois dédié à la recherche et à l'innovation biologique hospitalière et ouvert au monde économique, le CRIBS s'ancre parfaitement dans notre ambition : fédérer tous les acteurs économiques, de la recherche et de l'enseignement supérieur en créant un écosystème unique qui associe les trois filières d'excellence de notre territoire - les trois piliers de MEDVALLÉE : santé, alimentation-agriculture et environnement. Avec ce nouveau bâtiment en biologie santé, renforcer les collaborations public-privé en matière de recherche et d'innovation, faciliter l'accès à l'expertise, aux ressources biologiques ainsi qu'aux données associées et favoriser la création de startups dans le domaine sont les défis et les enjeux auxquels notre territoire pourra désormais répondre. C'est pourquoi, Montpellier Méditerranée Métropole a apporté 900 000€ de subvention au CHU pour la période 2024-2026. Ici, à Montpellier, nous ne faisons pas qu'inventer l'avenir, nous le construisons ! »



Renan TARGHETTA, *Directeur de la Recherche et de l'Innovation du CHU de Montpellier*

« Le CRIBS sera un lieu dédié à l'innovation et à la valorisation de la recherche au cœur du CHU, une initiative singulière en France ! Le CRIBS est une opportunité unique pour catalyser la recherche publique et le développement économique en matière de santé, au cœur de Medvallée, en s'appuyant sur la dynamique collective de notre site. Nous souhaitons que de nombreux projets puissent se réaliser au CRIBS, avec des partenariats fructueux, des publications communes et des innovations bénéficiant directement à la prise en charge des patients ! »

Pr Jean-Paul CRISTOL et Pr Jérôme SOLASSOL, *porteurs scientifiques du projet CRIBS*

« La biologie de demain se construit sur la recherche et l'innovation d'aujourd'hui ! La biologie de demain sera intégrative et transdisciplinaire ! Dans un dialogue, coordonné par l'IA, les biomarqueurs s'associeront aux données cliniques, pour affiner le diagnostic, préciser le pronostic et suivre le traitement. Quel meilleur site que le CRIBS, associant proximité géographique et proximité intellectuelle entre l'ensemble des disciplines cliniques du chu, des sciences biologiques du SUB et les équipes de recherche de l'écosystème MedVallée pour construire cette approche ! »



*Visionnez la vidéo de
présentation du SUB :*





François Reboul, Artiste Peintre

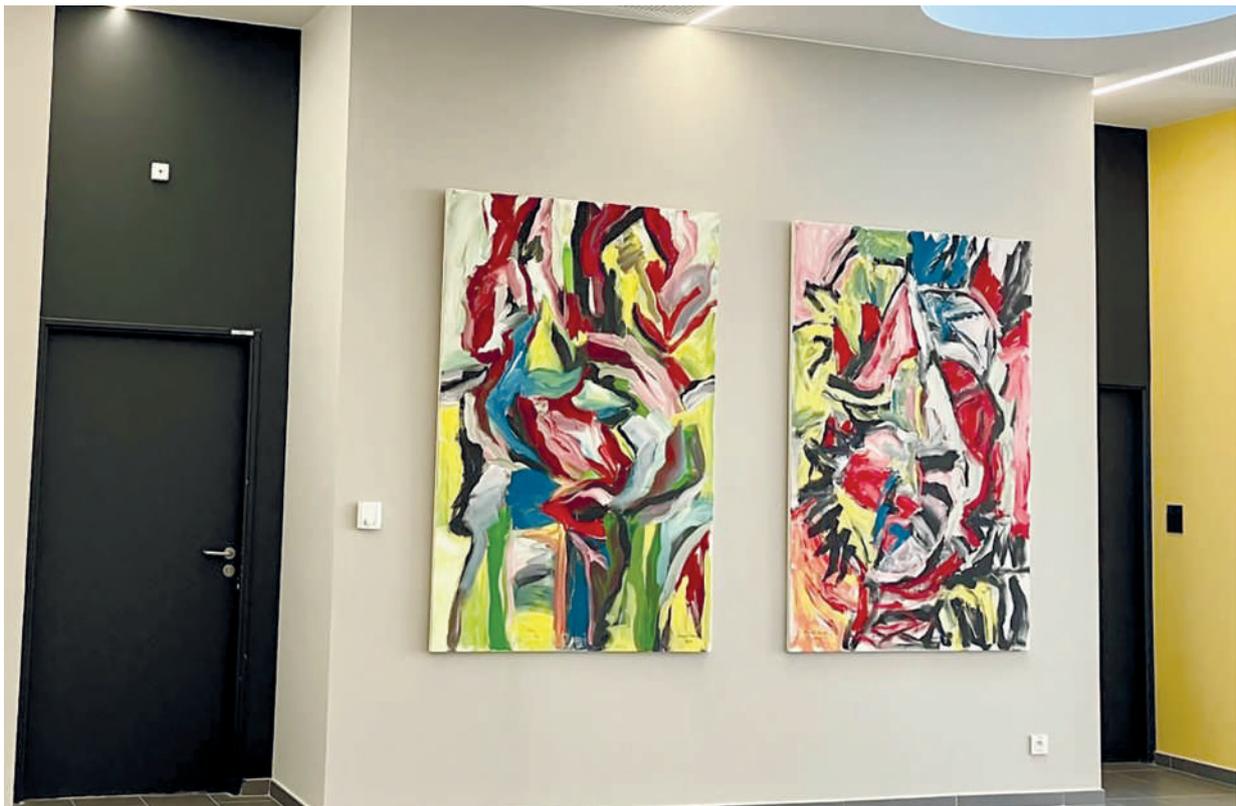
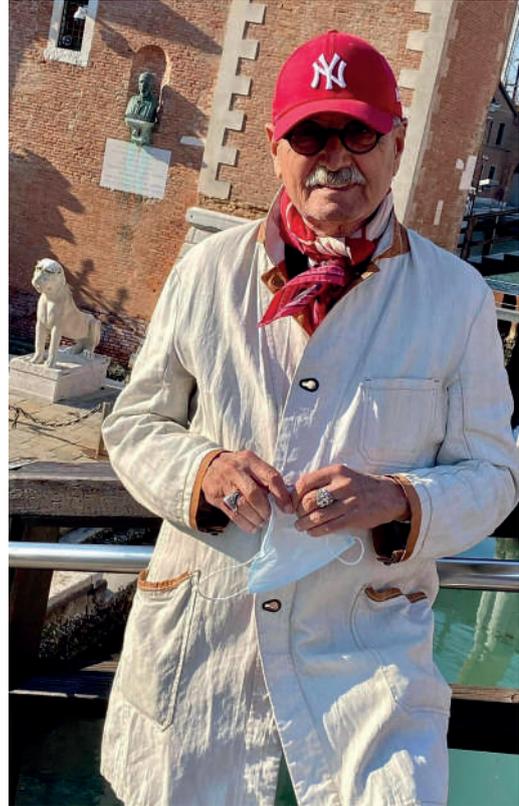
«Depuis toujours, je me suis intéressé aux arts graphiques et particulièrement à l'Expressionnisme Abstrait et aux peintres de l'Ecole de New-York (Willem de Kooning, Jackson Pollock, Franz Kline, Joan Mitchell) que j'avais découverts dès l'âge de quinze ans.

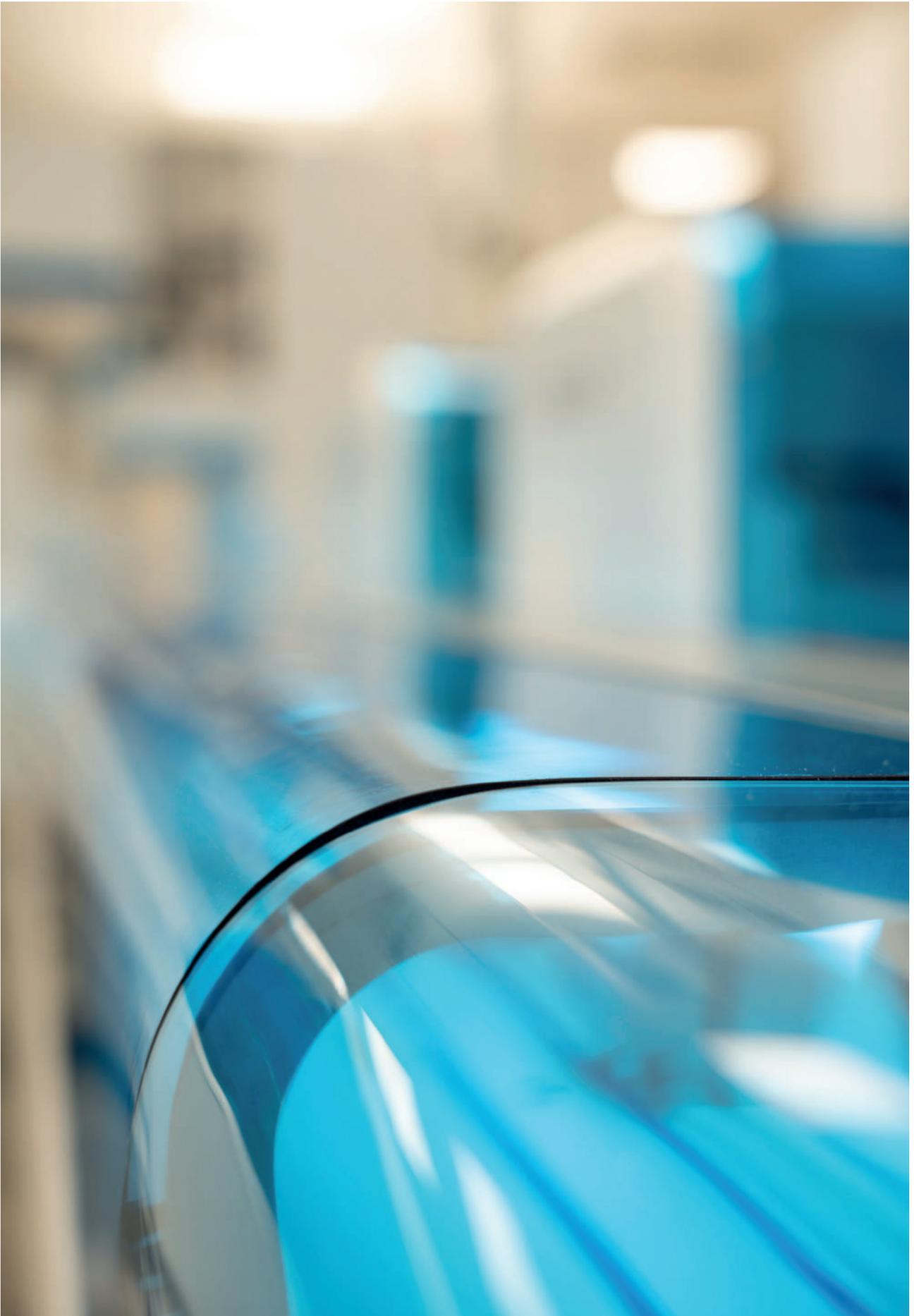
Si j'ai finalement décidé de consacrer ma vie professionnelle à la médecine oncologique, dans ma vie privée je suis toujours resté très proche de mes amis artistes, et particulièrement d'Alain Clément et de l'Ecole de Nîmes.

À l'âge de la retraite, j'ai décidé à mon tour de devenir peintre en restant fidèle à mes premières amours, avant de m'installer finalement à Venise, ce musée à ciel ouvert !

En pratique, je consacre beaucoup de temps à une réflexion préparatoire en termes de couleurs et de formes. Chaque toile devient alors un voyage où l'oeuvre même se construit de façon séquentielle et m'indique finalement le chemin que je dois suivre... Plus généralement, je considère la création artistique comme une démarche solitaire même si elle se nourrit constamment de l'histoire de l'art et de l'actualité des manifestations collectives. Ouvrir le champ des possibilités picturales et combattre la laideur qui trop souvent nous entoure me paraît être un objectif louable dans ce monde qui est devenu le nôtre...

Je voudrais remercier Francis Navarro et Anne Ferrer des bons moments passés ensemble à choisir ces deux toiles pour ce magnifique bâtiment médical qui fait honneur à la belle ville de Montpellier dont je suis aussi natif. Je suis heureux de leur offrir ces deux toiles pour le Site Unique de Biologie «Arlette SERRE»!







CONTACT PRESSE :

CHU de Montpellier
presse@chu-montpellier.fr
Louise POTREL
Attachée de presse
06 71 60 72 62 - 06 65 84 98 01

